

Vevey AB, le 11.12.11

### **La perle des Psaumes – le Psaume 23**

Ce 3<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent est une période propice pour repasser dans nos cœurs – comme Marie, mère de notre Seigneur Jésus-Christ le faisait – les grandes oeuvres que le Dieu Créateur et Sauveur a opérées en notre faveur, en faveur de toute l'humanité.

Comme vous avez déjà entendu ou entendrez prochainement le message de Noël, je ne vous entretiendrai pas de cette magnifique réalité historique, pleinement humaine, pleinement spirituelle et toujours actuelle, mais d'un Psaume :

- celui écrit par un berger
- dédié au bon, grand et souverain Berger
- dont la naissance a été annoncée à des bergers passant la nuit à la belle étoile pour surveiller leurs troupeaux.

Suite à l'apparition de l'ange du Seigneur et son merveilleux message et l'écoute d'une multitude de messagers céleste chantant les louanges de Dieu -quelle chorale - ces bergers sont partis en hâte à Bethléem pour voir le nouveau-né dans la crèche, puis on raconté autour d'eux ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant.

Puis ces bergers s'en sont retournés en chantant les louanges de Dieu, car tout ce qu'ils avaient vu et entendu correspondait parfaitement à ce que l'ange leur avait annoncé.

Vous l'avez deviné, il s'agit du Psaume 23, que l'on appelle **la perle des Psaumes**.

Vous l'avez déjà lu et relu, médité et entendu médité plus d'une fois, et ce Psaume rassurant et rafraîchissant ne vieillit absolument pas.

Sa simplicité, sa profondeur, ses évocations de la vie pastorale font que ce Psaume reste actuel et ne lasse jamais...

#### **En introduction**

Et parce que c'est aussi le temps des bougies, je vous citerai **la parabole de la bougie** – déjà lue ici ? qui ne figure ni dans l'AT, ni dans le NT, ni dans les livres apocryphes, mais supporterez-vous que je vous la lise sans que vous me mettiez à la porte ?

#### **Parabole de la bougie**

#### **Concernant sa lumière :**

Plus la nuit est sombre,  
 Plus lumineuse est la clarté d'une bougie, si modeste soit-elle.  
 Elle nous dit que dans les ténèbres de ce monde,  
 Une lumière resplendit depuis que Jésus est venu jusqu'à nous.

**Sa chaleur :**

Il suffit d'approcher la main de la flamme pour sentir  
 Le rayonnement de sa chaleur.  
 Dans un monde glacé par la haine, l'égoïsme et tous les malheurs qui en  
 découlent,  
 Le Seigneur apporte la chaleur de son amour,  
 Pour que nous puissions aimer à notre tour.

**Son sacrifice :**

La bougie se consume et diminue, mais en éclairant les autres.  
 Elle nous parle du don de soi et nous rappelle  
 Que le sacrifice n'est pas inutile,  
 Mais qu'il a un sens mystérieux :  
 « Celui qui est préoccupé de sauver sa vie (ici-bas) perdra sa vie (véritable),  
 Mais celui qui acceptera de perdre sa vie (ici-bas) par amour pour moi  
 Et pour l'Évangile, trouvera la (vraie) vie. » (Marc 8.35)

**Son élévation :**

Quelle que soit la position de la bougie,  
 Sa flamme se dressera toujours vers le haut.  
 Elle ne peut faire autrement que de tendre vers le ciel.  
 Quelle invitation à « rechercher aussi les biens d'En-Haut,  
 Là où trône le Christ à la droite de Dieu » (Col. 3.1)

**Concernant la joie et la paix :**

La bougie brûle sans bruit.  
 Flamme visible et vivante, elle est le signe d'une présence  
 Qui apaise et réjouit.  
 Que toutes ces petites flammes allumées en ce mois de décembre  
 Nous invitent à la méditation, afin que nous puissions  
 « Répandre la clarté autour de nous, dit Eph. 5.9.  
 En effet, les fruits que la lumière fait mûrir  
 Sont l'opposés des péchés énumérés.

C'est tout ce qui est bon, juste et vrai :  
 L'amabilité, la droiture de cœur, une scrupuleuse honnêteté  
 Et l'amour de la vérité, bref :  
 Tout ce qui porte la marque de la lumière. »

Fin de notre parabole.

Dans ma prédication du Psaume 23, ne cherchez pas les 3 points habituels. Ce ne sera pas non plus une méditation verset par verset, mais le partage de plusieurs réflexions inspirées par ce Psaume d'une richesse inépuisable. Vous découvrirez facilement un fil rouge !

Je vais donc user de liberté et « brouter et ruminer », telle une brebis qui n'est pas limitée par un petit enclos, mais livrée à la liberté dans un pâturage spacieux et verdoyant ... sans être toutefois la chèvre de M. Seguin - que je pourrai être pour vous, - et sur laquelle il faudrait se jeter pour la dévorer, parce que je n'aurai pas, ce matin, médité la Parole comme on le fait d'habitude...

Après tout, il est bon de bousculer de temps à autre nos habitudes et liturgies, qui ne sont pas toutes saintes et bibliques !

J'ai l'audace de croire que vous serez tout de même encouragés, édifiés et nourris par ce partage.

**Mais, tout d'abord, disons quelques mots au sujet du livre des Psaumes.**

Dans un petit ouvrage sur les Psaumes, écrit par Elisabeth de Benoit, sous le paragraphe intitulé « **Ministère universel des Psaumes** », j'extrais les 4 citations suivantes dont voici la première, qui a pour auteur André Chouraqui, ancien maire adjoint de Jérusalem. Je cite :

1) « Le monde s'est reconnu dans ce petit volume. Comme il narre l'histoire de tous, il est devenu le livre de tous... en une carrière la plus prodigieuse, sans doute, dans l'histoire de la littérature universelle. Les Psaumes ont su parler dans toutes les langues, à tous les hommes, chaque jour, de siècle en siècle, pour inspirer leur prière, leurs plus altiers refus, leur plus fécondes audaces. »

2ème citation :

« Les Psaumes », constatait Luther, « font pénétrer notre regard dans le cœur de tous les saints », dévoilant tour à tour les merveilles de la foi ou des abîmes de détresse, donnant voix à tous les états d'âme que peut connaître un croyant, lui apportant aide et consolation. »

La 3<sup>ème</sup> est de Calvin :

« J'ai l'habitude de nommer ce livre une anatomie des parties de l'âme, car il n'y a point de sentiment en l'homme qui n'y soit réfléchi comme en un miroir. »

La dernière citation est de la plume de Gaston Racine :

« Si vous désirez connaître les actions et les pensées du Christ, lisez les Evangiles.

Si vous souhaitez pénétrer ses pensées, lisez les Psaumes. »

Fin de citation.

Rappelons qu'aucun livre de l'AT n'est aussi souvent cité dans le NT.

Sur quelques 285 textes tirés de l'AT, plus de 80 proviennent des Psaumes.

En hébreu, le livre porte le titre de « Louanges », « Les Tehilim ».

Nous savons que le livre des Psaumes était le livre de prédilection du Seigneur Jésus.

Les Psaumes créent un lien entre les croyants de l'Ancienne Alliance et ceux de la Nouvelle Alliance.

L'Eglise chrétienne les a adoptés et souvent publiés avec ses éditions du NT.

Elle s'est nourrie de leur contenu, enrichi par tout ce qu'a représenté la venue de Jésus-Christ.

L'Eglise a chanté les Psaumes au travers des siècles jusqu'à aujourd'hui, 3000 ans après leurs débuts, sous le règne du roi David.

En analogie avec le Psaume 23, voulez-vous maintenant écouter un poème, qui est un témoignage, comme une parabole, écrite par Denise, une vraie « chti » du Nord de la France, une personne âgée, que j'ai vue se convertir et partir auprès du Seigneur.

Cette sœur, en fauteuil roulant était bien souffrante et perclue dans son corps.

Elle a fait partie de ces personnes que l'on dit « battues par la vie ».

Elle a intitulé son poème « Le berger et la vieille brebis »

Lecture du poème :

Une vieille brebis voulait rejoindre le Berger,  
Mais ses pattes (au sens figuré) ne la soutenait plus.

Elle se trouvait donc désemparée, au milieu du troupeau.

Comment atteindre son Berger ?

De plus, elle avait peur, peur d'être piétinée par les jeunes brebis

Qui gambadaient autour d'elle.

Mais elle voulait absolument rejoindre son Berger  
 Qu'elle aimait beaucoup.  
 Son Berger ne la regardait même plus,  
 C'était du moins son impression...  
 Mais le Berger la voyait. Ses efforts ne passaient pas inaperçus.

Mais un jour, elle croisa deux autres bergers,  
 Moins puissants que son grand Berger.  
 Ils lui manifestèrent de la compassion,  
 Et l'aidèrent à faire quelques pas.

La vieille brebis se remit sur ses pattes, reprit la route et,  
 Oui ! la vieille brebis arriva à la bergerie.

Et s'il le fallait, elle se serait couchée à la porte de la bergerie,  
 Et son Berger lui ouvrirait bien la porte...

Il la prit dans ses bras et, plus jamais, la vieille brebis ne souffrira.  
 Elle ne sera plus jamais chancelante.  
 Elle sera dans la lumière de son Berger.

Oui, cela arrivera parce qu'elle y croit.  
 Merci Seigneur, pour la joie que tu m'as donnée de Te connaître !  
 Denise

Cela a été un de mes privilèges de l'accompagner...

Quittons notre vieille brebis pour revenir à notre Psaume 23, qui, avec les 22 et 24, forment une trilogie :

- Le 22 décrit le bon Berger donnant sa vie pour ses brebis (Jean 10.1-18)
- Le 23 le grand Berger qui prend soin de son troupeau (Héb. 13.30)
- Le 24 révèle le souverain Berger et Roi de gloire qui s'avance (1 Pi. 5.4)

En évoquant le Ps 23, nous devons nous souvenir que le cadre géographique n'est pas la Suisse, où l'eau et de vertes pâtures sont abondantes... mais bien au Moyen Orient, où l'herbe, l'eau et l'ombre y sont rares et recherchées, donc précieuses.

Je pressens que vous vous demandez quand enfin nous allons lire ce Psaume 23 !

Eh bien, le moment est arrivé ! N'ouvrez pas votre Bible !

Je vous demande de l'écouter, car c'est la traduction de Chouraqui que je vais citer, et je doute que vous l'ayez avec vous, pour en suivre la lecture que voici :

Mon pâtre  
Chant de David

« IHVH ADONAI est mon pâtre,  
Je ne manque de rien

Au gazon des oasis,  
Il me fait reposer ;  
Il me dirige sur les eaux du repos  
Il restaure mon être  
Et me mène aux rondes de justice,  
A cause de son nom.

Oui, je vais aussi au val d'ombremort,  
Mais je ne frémis pas du mal,  
Oui, tu es avec moi ;  
Ton sceptre, ta houlette me réconfortent.  
Tu ranges en face de moi une table devant mes oppresseurs ;  
Tu parfumes ma tête d'huile, ma coupe est pleine.

Le bien, le chérissenement me poursuivra  
Tous les jours de ma vie ;  
J'habite la maison de IHVH ADONAI à longueurs de jours. »  
Fin de lecture

Nous aurons l'occasion d'exprimer – tous ensemble, et à haute voix - encore une autre lecture de ce Psaume !

Combien de générations n'ont-elles pas été instruites, éclairées, consolées, rassurées, réorientées, revigorées, désaltérées et nourries par ces quelques 6 versets ?

Leur contenu spirituel, inspiré par la vie pastorale, est inépuisable, et quelle que soit la langue parlée, la culture, son message reste toujours parfaitement adapté aux besoins du cœur humain.

On peut dire que ce Psaume 23 est un chant de louange, de reconnaissance et de confiance qu'une brebis satisfaite exprime à son bon Berger, puissant, tendre et bienveillant.

Dans l'AT, le terme de *berger* est souvent utilisé pour désigner le roi qui conduit et protège son peuple contre les mauvais bergers qu'étaient certains rois (2 Sam 5.2 ; Jér. 23.1-4)

A l'évidence, Dieu est souvent mentionné comme le **Roi-Berger de son peuple**. Le texte le plus connu se trouve au Ps. 100, souvent cité, à juste titre, lors de l'ouverture d'un culte. Je cite le v. 3 :

« Sachez-le, c'est le Seigneur qui est Dieu,  
C'est lui qui nous a faits, nous sommes à Lui.  
Nous sommes son peuple,  
Le troupeau dont il est le Berger »  
Fin de cit.

Chacun sait que le Psaume 23 a été écrit par David, qui a été lui-même berger, et il vaut la peine d'écouter le résumé de la vocation que Dieu lui a adressée. Elle nous est rapportée dans le Psaume 78, dont je cite les v. 71 et 72 :

« Dieu a choisi David comme serviteur,  
Il alla le chercher dans les parcs à moutons,  
Il le fit venir de derrière son troupeau  
Pour qu'il devienne le berger d'Israël,  
De son peuple, son bien le plus personnel.  
David s'acquitta de sa tâche d'un cœur irréprochable  
Et d'une main experte, il guida le peuple du Seigneur »  
Fin de cit.

Dans la direction de toute Eglise, il est bon de nous rappeler que seul Jésus-Christ est le bon, le grand, le souverain Berger.

Tout pasteur est donc un sous berger, établi par le bon Berger, et reconnu par les frères et sœurs de l'église locale...

Rappelons-nous que Jésus-Christ est Celui que Dieu donne :

- comme Sauveur au monde
- comme Berger à chacune de ses brebis
- comme Chef suprême à Son Eglise.

A ce sujet, Ez. 34.31 est explicite. Dieu dit ceci à son peuple d'Israël :

**« Vous, mes brebis,  
Vous qui faites partie du troupeau de mon pâturage,  
Vous êtes des hommes et moi, je suis votre Dieu,  
Le Seigneur, l'Eternel le déclare »**

Mais revenons à nos brebis et moutons et au souverain Berger, celui qui nous a été donné à Bethléem, il y a environ 2000 ans.

Comme déjà exprimé, on peut dire que le Psaume 23 est un témoignage de reconnaissance, de louange, écrit et chanté par David, peut-être accompagné de sa guitare ou de sa harpe, et dédié au bon et grand Berger.

David reconnaît être une brebis satisfaite et heureuse de faire partie de Son troupeau, et d'être au bénéfice des tendres soins personnalisés de son souverain Berger, qu'est l'Eternel Dieu.

Voici venu le moment d'une lecture communautaire et à haute voix à laquelle je vous convie.

Qui voudrait bien remettre un ex. pour 2 personnes de cette lecture du Psaume 23, arrangée sous la forme de versets librement choisis parmi les 7 traductions que voici :

Bible d'étude Semeur – Chouraqui – Crampon – Darby - Français courant  
- Jérusalem – Segond 21.

### **Psaume 23, de David**

\*Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien (FC)

\*Yahveh Adonaï est mon pâtre, je ne manque de rien (CH)

\*Yahveh est mon pasteur, je ne manque de rien (C)

\*Au gazon des oasis, il me fait reposer (CH)

\*Il me met au repos dans les prés d'herbe fraîche (FC)

\*Sur des prés d'herbe fraîche, il me parque (J)

\*Grâce à lui, je me repose dans des prairies verdoyantes (BES)

\*Il me fait prendre du repos dans des pâturages bien verts (BS21)

\*Il me conduit au calme, près de l'eau (FC)

\*Vers les eaux du repos, il me mène (J)

\*Il me mène près des eaux, où je pourrai me reposer (C)

\*Il ranime mes forces (FC)

\*Il restaure mon âme (C)

\*Il restaure mon être (CH)

\*Il y refait mon âme (J)

\*Il me rend des forces neuves (BES)

\*Il me redonne des forces (BS21)

\*Il me conduit dans le droit chemin à cause de son nom (C)

\*Il me guide sur la bonne voie parce qu'il est le berger d'Israël (FC)

\*Il me guide par le juste chemin pour l'amour de son nom (J)

\*Il me conduit dans des sentiers de justice à cause de son nom (D)

\*Même si je passe par la vallée obscure, je ne redoute aucun mal, Seigneur,

Car tu m'accompagnes. Tu me conduis, tu me défends,

Voilà ce qui me rassure (FC)

\*Passerais-je un ravin de ténèbres, je ne crains aucun mal :

Près de moi, ton bâton, ta houlette sont là qui me consolent (J)

\*Oui, je vais aussi au val d'ombre-mort, mais je ne frémis pas du mal,

Oui, tu es avec moi ; ton sceptre, ta houlette me réconfortent (CH)

\*Même quand je marche dans la sombre vallée de la mort,

Je ne redoute aucun mal, car tu es avec moi.

Ta conduite et ton appui : Voilà ce qui me réconforte (BS21)

\*Même quand je marche dans une vallée pleine d'ombre,

Je ne crains aucun mal,

Car tu es avec moi, ta houlette et ton bâton, c'est mon réconfort (C)

\*Tu ranges devant moi une table en face de mes oppresseurs ;

Tu parfumes ma tête d'huile, ma coupe est pleine (CH)

\*Face à ceux qui me veulent du mal, tu prépares un banquet pour moi.

Tu m'accueilles en versant sur ma tête un peu d'huile parfumée (FC)

\*Tu dresses devant moi une table au nez de mes ennemis,

Tu oins d'huile ma tête, ma coupe est débordante (C)

\*Oui, grâce et bonheur me pressent tous les jours de ma vie,

Ma demeure est la maison de Yahveh en la longueur des jours (CH)

\*Oui, tous les jours de ma vie, ta bonté, ta générosité me suivront pas à pas.

Seigneur, je reviendrai dans ta maison aussi longtemps que je vivrai (FC)

\*Oui, toute ma vie, ta bonté et ton amour m'accompagneront

Et je pourrai retourner au temple de l'Eternel tant que je vivrai (BES)

BES = Bible d'étude Semeur ; CH = Chouraqui ; C = Crampon ; D = Darby ;  
FC = français courant ; J = Jérusalem ; BS21 = Bible Segond 21.

Peut-être y a-t-il une tournure, une expression, une phrase, un mot qui a retenti plus particulièrement dans notre esprit et notre mémoire ?

Sans doute avons-nous remarqué que lorsque David exprime la réalité de la vallée pleine d'ombre, il passe à un autre mode de conjugaison.

Dans les v. 2 et 3, il parle de son Berger à la troisième personne du singulier :

**Il** me fait reposer

Il me dirige

Il restaure  
Il me conduit...

Puis, brusquement, à l'évocation du ravin escarpé, de la vallée obscure et sombre, David emploie la 2<sup>ème</sup> personne du singulier :

**Tu** es avec moi  
Tu m'accompagnes  
Tu me défends  
Tu dresses devant moi une table  
Ta houlette et ton bâton me rassurent  
Tu oins d'huile ma tête

Du dialogue Je >> Il,  
David passe au Je >> Tu

Il y a une proximité plus marquée encore, une intimité plus grande, un rapprochement plus évident.  
Du « côte à côte » des v. 1 à 3, David passe au « cœur à cœur »...

David exprime ainsi sa confiance active et inconditionnelle, au sein même de circonstances qui peuvent devenir peu rassurantes...  
C'est bien là ce que nous vivons, lorsque nous traversons un sombre val !

Les difficultés nous conduisent généralement à rechercher davantage encore la proximité du Seigneur Jésus, notre bon Berger.

En quelque sorte, ce Psaume que l'on pourrait presque qualifier d'éternel est l'équivalent de la puissante et glorieuse confession de foi que l'apôtre Paul exprime, à la fin du chapitre 8 de la lettre aux Romains, dont je cite les v. 38 et 39 :

« Oui, j'en ai l'absolue certitude :  
Rien ne pourra nous arracher à l'amour de Dieu :

Ni la mort, ni la vie, ni les anges,  
Ni les puissances infernales,  
Ni les dangers présents ni l'incertitude de l'avenir ;  
Aucune autre force de l'univers,  
Qu'elle vienne d'En-Haut ou de l'Abîme,  
Aucune autre créature, non rien au monde  
Ne peut mettre de séparation  
Entre nous et l'amour que Dieu nous a témoigné

En Jésus-Christ notre Seigneur  
Et dont nous jouissons en communion avec lui »  
Fin de cit.

En pensant à l'image de la brebis qu'est tout croyant, la question suivante est venue à mon esprit :

**Pour demeurer une brebis vigoureuse, équilibrée et en bonne santé, est-il  
suffisant d'avoir Jésus comme bon Berger ?**

A votre avis ?

Répondre en public est délicat ! Si on se trompe, on est humilié devant tous, si on donne la bonne réponse, on court le risque de l'orgueil !!

Il est évident que c'est à la brebis qu'incombe la responsabilité de brouter. Le berger ne le fera pas !

Le chrétien est comparé à une brebis, mais pas à une oie que l'on gave !

En conséquence, quel est notre pâturage, que broutons-nous, que « ruminons-nous » ?

La Parole éternelle, je le crois.

Dans cette veine-là, j'ai pensé à 2 témoignages tirés de l'AT :

1° Premièrement celui du prophète Jérémie. Dans le chap. 15 de son livre, le prophète répand sa plainte devant Dieu ; j'en cite quelques extraits :

« Malheur à moi, ma mère car tu m'as fais naître  
(oserions-nous dire une telle chose ?)  
Homme de contestation et de dispute pour tout le pays !  
Je n'emprunte ni ne prête, et cependant tous me maudissent...

Un peu plus loin, nous lisons ceci :

L'Eternel me dit :

Je te fais passer avec ton ennemi dans un pays que tu ne connais pas...  
(L'Egypte, en l'occurrence)

Et Jérémie de dire à Dieu :

« Tu connais tout, ô Eternel,  
Interviens pour moi...  
Ne m'enlève pas,  
Toi qui es lent à la colère !

Reconnais que je supporte le déshonneur à cause de toi.

Voilà évoqué une petite partie du contexte de vie de ce grand prophète !  
Que peut-il faire, que va-t-il décider, dans cette sombre perspective ?

Écoutons sa prise de position, son attitude. Le v. 16 du chap. 15 l'exprime :

**« Dès que j'ai trouvé tes paroles, je les ai dévorées.  
Elles ont fait ma joie et mon bonheur, car je porte ton nom »**

Au cœur même de ses circonstances dramatiques, le prophète trouve et mange les paroles de Dieu.

Alors que dans sa vie se succèdent oppositions et dures épreuves - exprimées à haute voix - et en cela, le livre de Jérémie est exemplaire et inspirant !

le prophète vit tous ces événements en ayant recours à la Parole vivante, nourrissante et désaltérante de Dieu et en invoquant le secours de l'Éternel Dieu.

2° Deuxième témoignage : celui de David, en fuite précipitée devant Absalom, dans le désert de Juda. Je cite le v. 7 du Ps. 63 :

**« Lorsque je me souviens de toi sur ma couche... »**

cela signifie sommeil en fuite... lui aussi. Et comme quelqu'un l'a dit :

« La nuit, au lieu de compter les moutons, il vaut mieux parler au berger ! »

C'est ce que fait David ! La deuxième partie du v. 7 l'exprime :

**« Je médite sur toi pendant les veilles de la nuit,  
Car tu es mon secours,  
Et je crie de joie à l'ombre de tes ailes »**

Ce verbe *méditer* signifie *murmurer, répéter à mi-voix*.

C'est absorber la Parole divine, s'en imprégner, la ruminer, l'assimiler, la mémoriser, la redire à soi-même, s'en nourrir, la faire sienne...

« Tes paroles, je les ai mangées » dit litt. Jér. 15.16.

C'est une manducation spirituelle, c'est à dire l'action de manger.

C'est plus qu'un exercice intellectuel, c'est cultiver la communion personnelle avec Dieu qui nous aime et que nous aimons en retour.

« Heureux l'homme qui *médite la loi divine*, dit le Ps. 1

« Tu y *méditeras* jour et nuit, dit Dieu à Josué.

« Ma langue *murmurera ta justice* » témoigne David au Psaume 35.28 ; 71.24

« La bouche du juste *murmure la sagesse et sa langue proclame le droit* »  
exprime le Ps. 37.30

Autre texte intéressant, au Ps. 2, le v. 1

« **Pourquoi les peuples ont-ils de vaines pensées ?** » lisons-nous.

En réalité, le texte hébreu dit : Pourquoi les peuples *murmurent-ils à vide ?* »  
Texte éloquent – et plus qu’actuel - qui se passe de commentaire !

### **Il nous faut conclure**

Ne restons pas frileusement dans la bergerie, mais sortons pour rendre témoignage autour de nous car, nous rappelle le bon Berger,

**« J’ai encore d’autres brebis qui ne sont pas de cet enclos.  
Celles-là aussi, il faut que je les amène et que je les conduise ;  
Elles entendront mon appel et obéiront à ma voix ;  
Ainsi il n’y aura plus qu’un seul troupeau uni sous un seul berger » (Jean  
10.16)**

Ce temps de l’Avent est des plus favorable pour offrir à notre facteur, garagiste, épicier, concierge, caissière de grande surface, chauffeur de bus, etc, un NT, un calendrier, un magazine « Invitation », un « Toujours Joyeux » là où il y a des enfants, une brochure de qualité, etc.

Nous allons nous quitter, mais chacun est accompagné par le bon Berger, qui nous attend dans l’éternité avec cette promesse qui transcende tout autre réalité :

**« L’Agneau qui est au milieu du trône  
Prendra soin d’eux comme un BERGER  
Il les conduira vers les sources d’eaux vives  
Et Dieu lui-même essuiera toute larme de leurs yeux »  
Apoc. 7.17**

**Amen, il en est ainsi !**

